

Rapport phytosanitaire 2025

Arboriculture fruitière et petits fruits

Table des matières

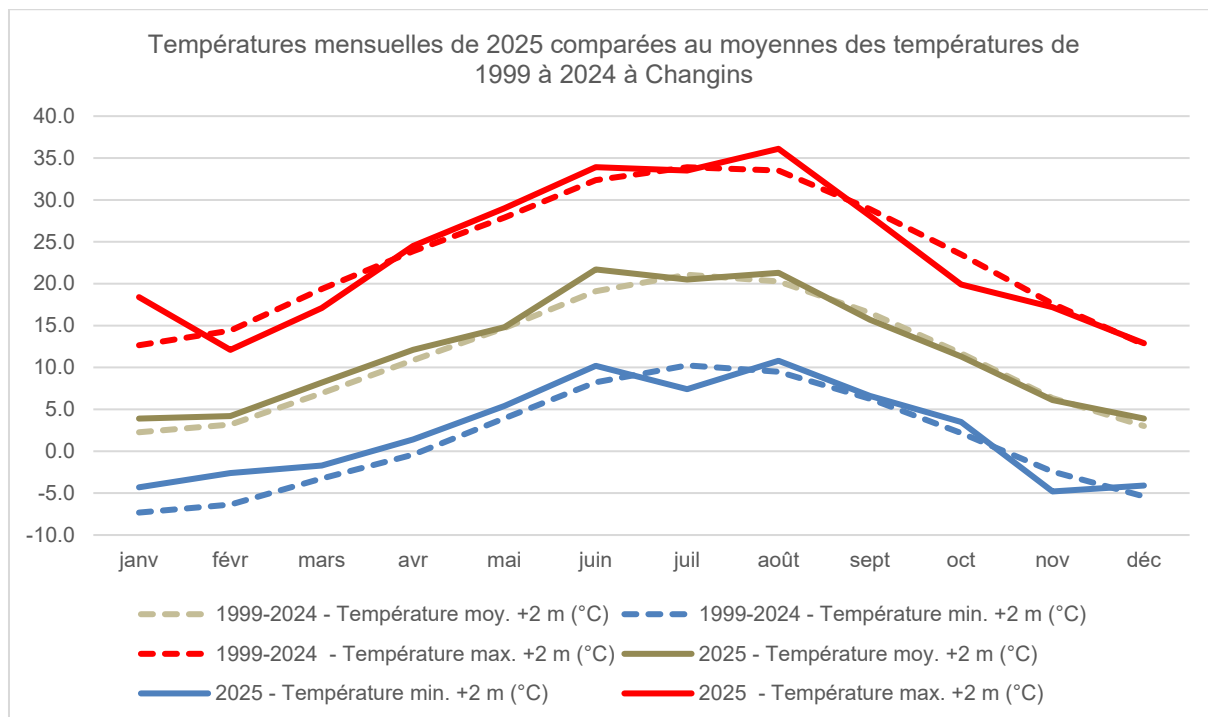
Phénologie et particularités de l'année	3
Conditions météorologiques de l'année	3
Déroulement de la campagne 2025	4
Maladies fongiques	5
Fruits à pépins	5
Tavelure du pommier	5
Oïdium sur fruits à pépins.....	6
Maladies de conservation.....	6
Chancres sur les arbres fruitiers.....	7
Fruits à noyau	7
Moniliose sur fruits	7
Fruits à coque	7
Noix	7
Noisettes	7
Petits fruits	7
Fraises.....	7
Framboises.....	8
Mûres	8
Cassis, groseilles et myrtilles	8
Insectes	8
Fruits à pépins	8
Carpocapse des pommes, des poires, des abricots et des noix.....	8
Hoplocampe des pommes, des poires	9
Cécidomyie des poirettes	9
Anthonome du pommier	9
Tordeuse orientale du pêcher.....	9
Capua et Petite tordeuse.....	10
Mineuse cerclée	10
Puceron cendré du pommier	11
Puceron lanigère	11
Psylle commun du poirier	11

Fruits à noyau	11
Carpocapse des prunes	11
Hoplocampe des prunes.....	12
Puceron vert du prunier	12
Puceron noir du Cerisier.....	12
<i>Drosophila suzukii</i> et Mouche de la cerise	12
Fruits à coque	12
Carpocapse des pommes, poire, abricots et noix.....	12
Mouche du brou de la noix	12
Balanin des noisettes	12
Ravageur polyphage.....	12
<i>Halyomorpha halys</i> : Punaises diaboliques	12
<i>Ceratitis capitata</i> : Mouche méditerranéenne	13
<i>Popillia japonica</i> : Scarabée japonais	13
Acariens.....	14
Phytopte du poirier	14
Eriophyide libre du pommier.....	14
Fruits à noyau : Acarien rouge et acarien jaune	14
Phytopte du noisetier.....	15

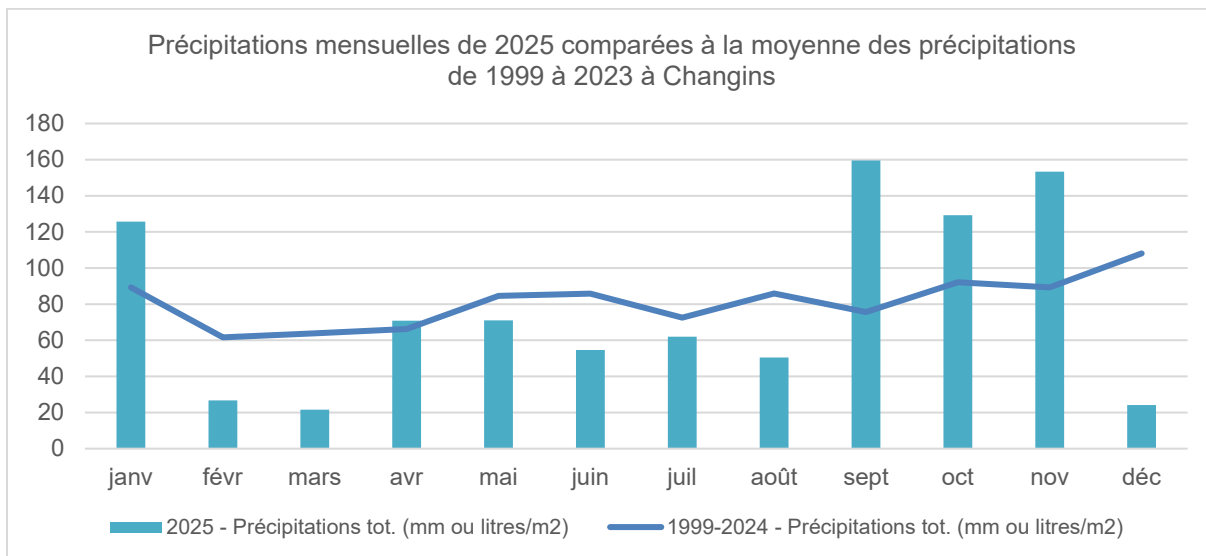
Phénologie et particularités de l'année

CONDITIONS METEOROLOGIQUES DE L'ANNEE

Les conditions de température de 2025 ont été en moyenne plus chaudes que la moyenne de ces 25 dernières années. Elles ont été supérieures de près de 1,5°C lors du premier semestre 2025. Le mois de juin a été particulièrement chaud avec une température moyenne supérieure 2,5°C par rapport à la moyenne de ces 25 dernières années. Une première vague de chaleur a touché les cantons de Vaud et de Genève dès la mi-juin, jusqu'à la première semaine de juillet. Les températures de la deuxième moitié de l'année ont suivi les moyennes de ces 25 dernières années, avec des variations des températures minimales et maximales.



Les précipitations de 2025 représentent 948 mm cumulés là où on observe 974 mm cumulés de moyenne depuis 1999. Les répartitions restent similaires à celles des années précédentes avec une forte augmentation du cumul mensuel de septembre à novembre. Le déficit de précipitations est plus ou moins marqué de mai à août. Les précipitations des mois de février, mars et décembre représentent un tiers des précipitations moyennes de ces 25 dernières années.

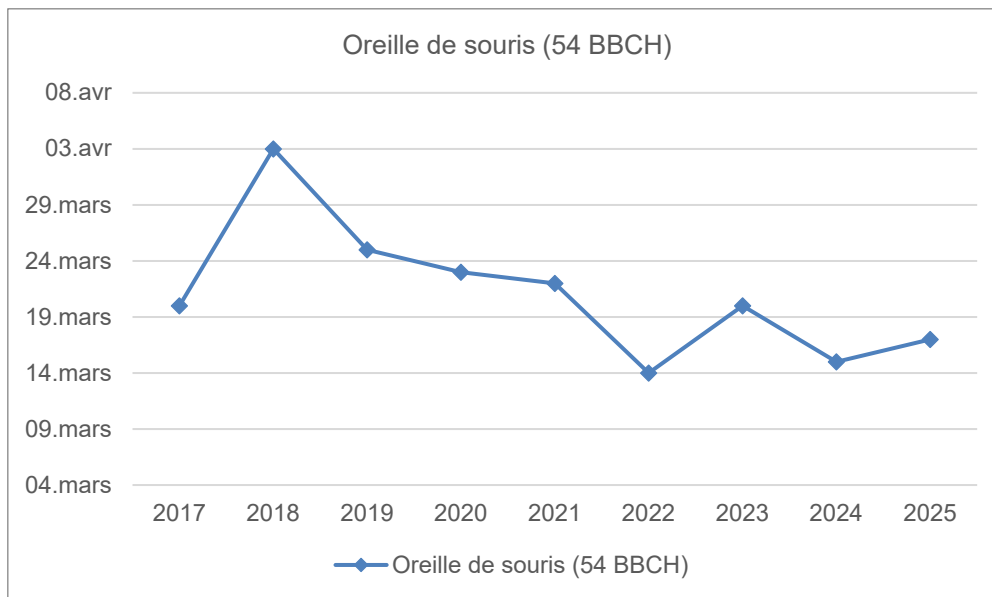


DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE 2025

Malgré un démarrage de saison doux et notamment sur le mois de janvier, nous n'avons pas observé d'avancement de date au niveau de la phénologie, comme nous le montre les tableaux ci-dessous. L'année 2025 est intermédiaire en termes de précocité en comparaison avec les années 2023 et 2024. Les dates de récolte de fruits à pépins sont à similaires celle de 2024. Pour les récoltes des cerises, les variétés précoces ont eu des dates de récolte similaires à celles des années précédentes. Cependant, il y a eu une avancée dans les dates de récolte des autres variétés avec un regroupement des variétés tardives, arrivées toutes en même temps à maturité. Les récoltes de pruneaux ont été avancées de 7 à 10 jours en fonction des secteurs et des variétés.

Années	Oreille de souris (54 BBCH)	Pleine floraison (65 BBCH)	Date de récolte
2017	20.mars	13.avr	28.août
2018	03.avr	25.avr	27.août
2019	25.mars	23.avr	02.sept
2020	23.mars	14.avr	24.août
2021	22.mars	24.avr	06.sept
2022	14.mars	17.avr	22.août
2023	20.mars	25.avr	28.août
2024	15.mars	16.avr	26.août
2025	17.mars	22.avr	29.août
Moyenne	21.mars	19.avr	28.août
Date plus précoce		Date plus tardive	

Tableau Phénologie moyenne de Gala dans le canton de Vaud



Le graphique ci-dessus illustre la précocité du débourrement sur Gala à Marcelin (Morges). L'avancée de la date de débourrement accentue le risque de dégât de gel printanier.

Grêle et Gel

Les orages de grêle ont touché différents vergers de l'arc lémanique en commençant par le secteur du nord vaudois la nuit de dimanche 1er juin au lundi 2 juin. Les secteurs de Nyon, Founex, Etoy, Aubonne, Rolle et Luins ont connu un épisode de grêle le mercredi 4 juin.

Toutes les cultures fruitières non-protégées ont subi des dommages. Pour le nord vaudois, la grêle a causé plus ou moins de dégâts. Sur les vergers non-protégés, les fruits ont été marqués, occasionnant pour certains des pourritures. Le pourcentage de perte est variable sur les secteurs, les estimations pour la production de cerises avoisinent 5 à 10%.

Un second épisode de grêle est tombé dans le secteur de Bussy-Chardonnay le 21 juin causant ainsi de forts dégâts sur les pruneaux. Une perte s'élevant à 45 tonnes a été estimée chez un producteur. Les productions sous filet ont été épargnées.

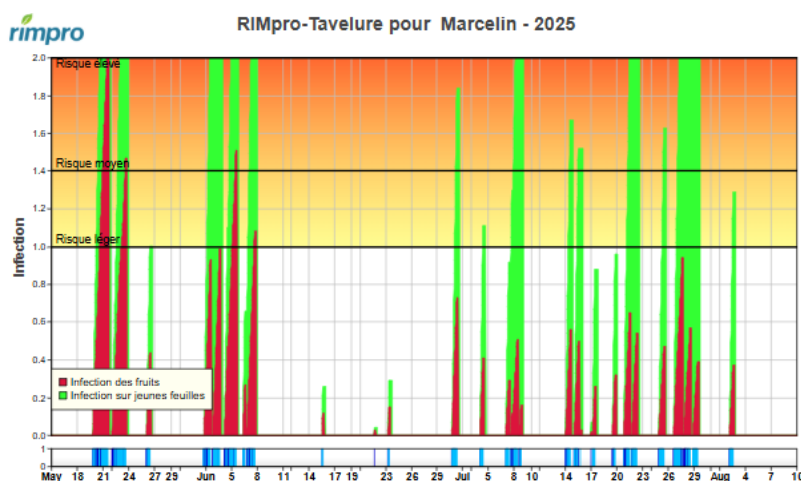
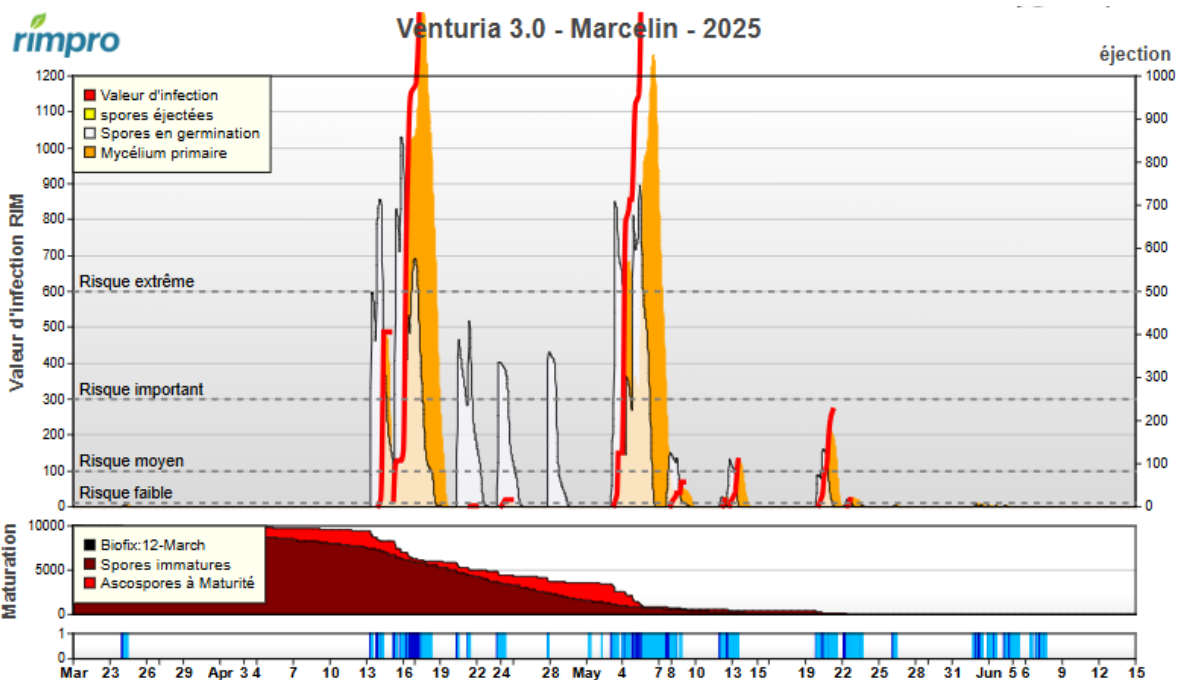
Concernant le gel, seuls quelques nuits ont présenté un risque lors de la floraison des cerisiers. Aucun dégât de gel n'a été recensé en 2025.

Maladies fongiques

FRUITS A PEPINS

Tavelure du pommier

Les premières projections de spores ont été observées le 13 mars. Il y a eu 3 risques importants d'infection à la tavelure selon le modèle Rimpro à Marcelin durant la phase de contamination primaire. Deux contaminations extrêmes ont eu lieu le 16 avril et le 4 mai. Les risques de contamination de tavelure du pommier ont été bien gérés par les producteurs de fruits. Les dernières projections de spores de tavelure ont eu lieu les 2 et 3 juin puis le 7 juin. En l'absence de précipitations sur les premières semaines du mois de juin, la fin des projections de spores de tavelure n'a pas pu être vérifiée avec le capteur de spores de Changins.



Les risques de contamination secondaire sur fruits ont eu lieu à la fin des contaminations primaires sur la période du 20 mai au 10 juin. Le reste de la période estivale n'a pas présenté de risque de contamination secondaire sur fruits.

Les contaminations de tavelure au verger en 2025 sont assez rares. Seuls quelques vergers sont concernés notamment en raison de l'absence d'une application d'un produit curatif en réponse à la contamination de début mai. Des

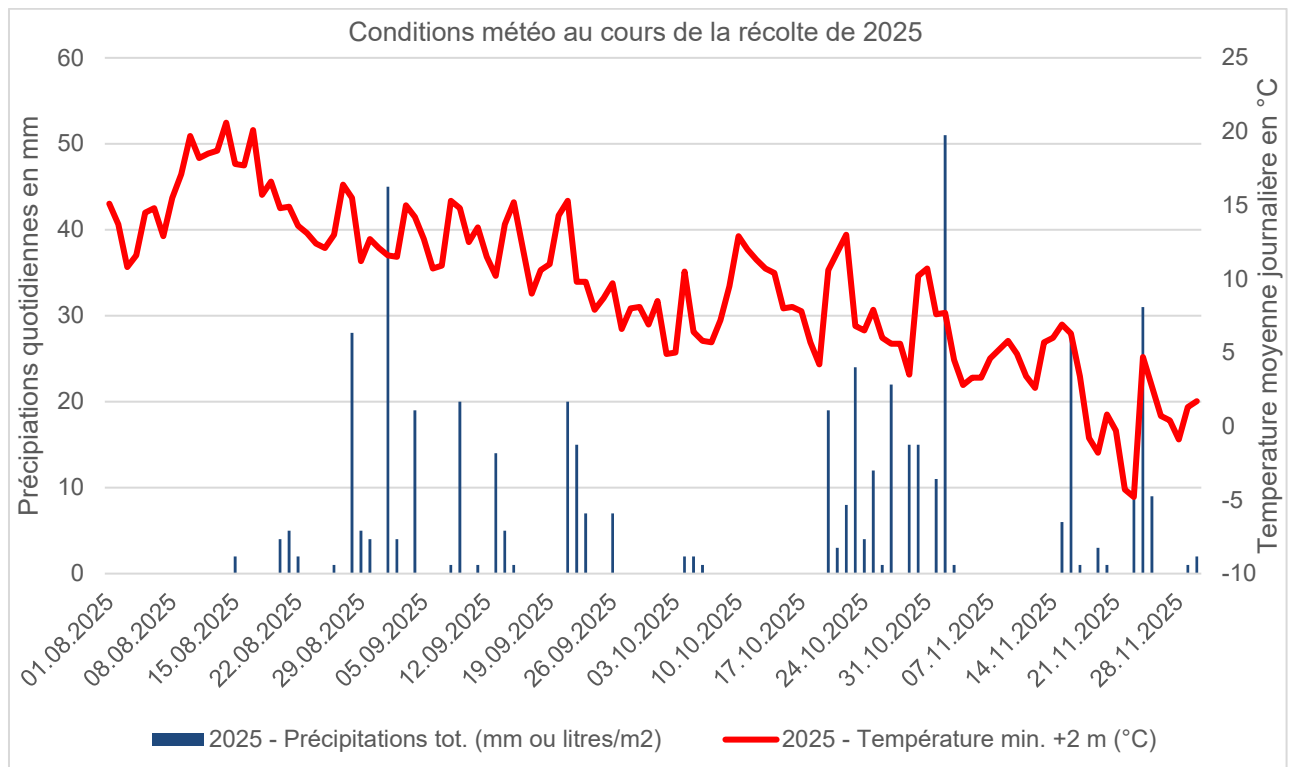
échantillons de feuilles ont été envoyés pour l'analyse de propriétés de résistance à la tavelure potentiellement décelée avec les solutions Chorus et du Slick. Les résultats sont attendus pour le printemps 2026.

Oïdium sur fruits à pépins

L'oïdium a causé peu de problèmes en 2025, seules les variétés sensibles et les vergers présentant des pressions élevées ont affiché quelques dégâts. Le bulletin du 26 mars présentait la première préconisation d'intervention de l'année. Il avait été observé la reprise d'activité sur les bourgeons du champignon. La période à risque démarre pour le pommier dès le stade C3 (oreille de souris). Il est difficile d'évaluer précisément les risques. Des températures supérieures à 10°C et une forte hygrométrie suffisent à la germination de spores.

Maladies de conservation

La période de récolte a été marquée par des précipitations répétitives, sur juin, septembre et octobre avec un cumul de précipitations journalier dépassant régulièrement les 10 mm. Ces précipitations régulières maintenaient un taux d'humidité important dans les parcelles, ce qui favorisent le développement des maladies de conservation et notamment du gloeosporium. Selon les observations des fruits en sortie de frigo sur la fin d'année 2025, la production ne présentait pas de contamination excessive. Nous ne connaissons pas encore le taux d'infection des fruits pour les conservations plus longues.



Chancres sur les arbres fruitiers

Cette maladie pose toujours des problèmes sur les variétés de pommes très sensibles comme Kanzi, Jazz, Kissabel et Gala. L'automne humide de 2025 a favorisé le développement de ce pathogène et des symptômes. Dans les parcelles les plus touchées, les dégâts sont également présents sur fruits, avec une pourriture de la mouche. Les dégâts de 2025 ont été plus importants que les années précédentes avec parfois une évolution après récolte.

FRUITS A NOYAU

Moniliose sur fruits

Contrairement à l'année 2024, l'année 2025 n'a pas été marquée par de fortes précipitations durant les mois les plus critiques face aux contaminations de la moniliose sur fruits. Un bon suivi des producteurs lors des pics possibles d'infections a permis d'éviter cette problématique, surtout pour les parcelles non protégées par la pluie.

FRUITS A COQUE

Noix

La situation fongique des noyers est plutôt saine cette saison 2025. Certains vergers ont présenté des infections à l'antracnose n'entraînant pas ou peu de dégâts à la récolte.

Noisettes

La situation fongique des noisetiers est saine pour cette saison 2025. Les vergers présentant les attaques importantes en 2024 n'ont pas montré de forte pression en 2025.

PETITS FRUITS

Fraises

La saison 2025 marque une forte pression d'antracnose chez certains producteurs. La problématique a fait l'objet de consultations auprès de l'office de conseils et est à surveiller pour les années à venir. Les récoltes ont été

arrêtées plus tôt que prévu, en raison d'un retour important des précipitations en fin de saison. Ces dernières ont ralenti la maturité des fruits et provoqué des contaminations.

Framboises

Les fortes chaleurs estivales ont bloqué les plants et rendu difficile la saison des framboises.

Mûres

La pression de la drosophile *suzukii* et des mauvaises conditions météorologiques ont représenté de gros défis, qui ont compliqué la saison.

Cassis, groseilles et myrtilles

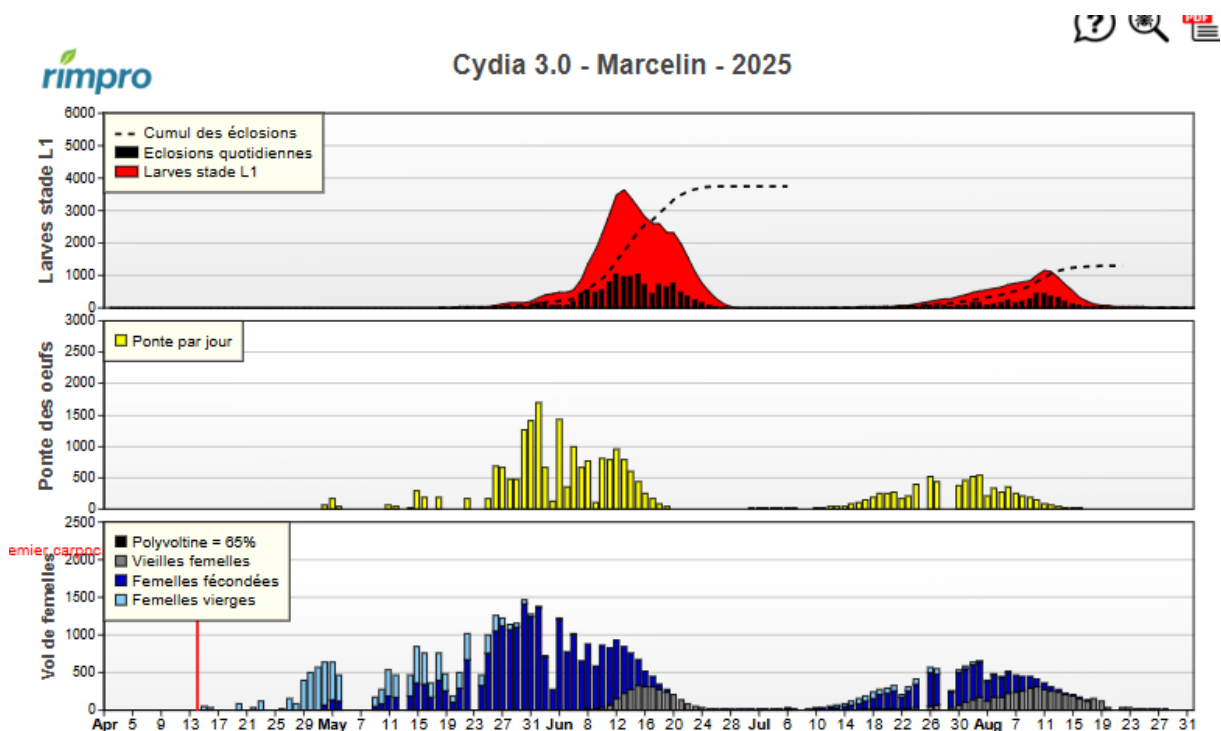
Il y a eu parfois beaucoup de coulure sur les cultures de groseilles et cassis. La récolte de myrtilles a échappé des problématiques importantes. En myrtille, comme pour les fraises, la fin de saison a été marquée par le retour des précipitations en septembre, ralentissant la maturité des fruits et favorisant les maladies.

Insectes

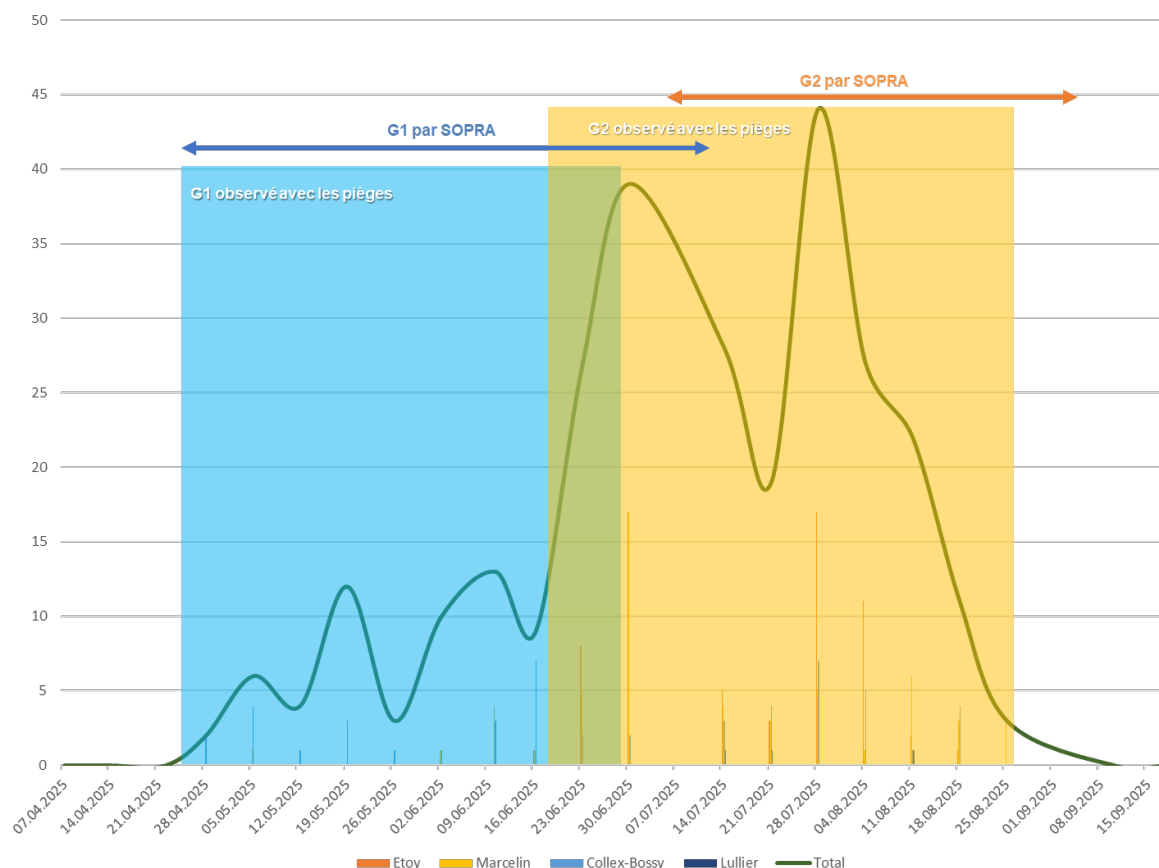
FRUITS A PEPINS

Carpocapse des pommes, des poires, des abricots et des noix

La première capture a été enregistrée le 28 avril à Collex-Bossy dans le canton de Genève, comme en 2024 à la même période. L'outil Rimpro modélise 2 générations distinctes de carpocapse pour 2025 sur Marcelin, sans superposition de générations.



Lors des surveillances saisonnières, les captures ont été globalement faibles en 2025. Les pièges disposés à Collex-Bossy, Marcelin et Etoy ont affiché les captures les plus régulières sur la saison, voir graphique ci-dessous. Ce graphique illustre également le décalage du modèle de Sopra par rapport aux piégeages et notamment sur la succession des générations.



Hoplocampe des pommes, des poires

Les dégâts d'hoplocampes ont été bien gérés en 2025, et notamment sur les secteurs d'Aubonne et d'Ettoy, historiquement infestés. Les dégâts sont modérés. Les premières observations ont eu lieu le 31 mars avant la floraison. Le pic est relevé sur la première décade d'avril.

Cécidomyie des poirettes

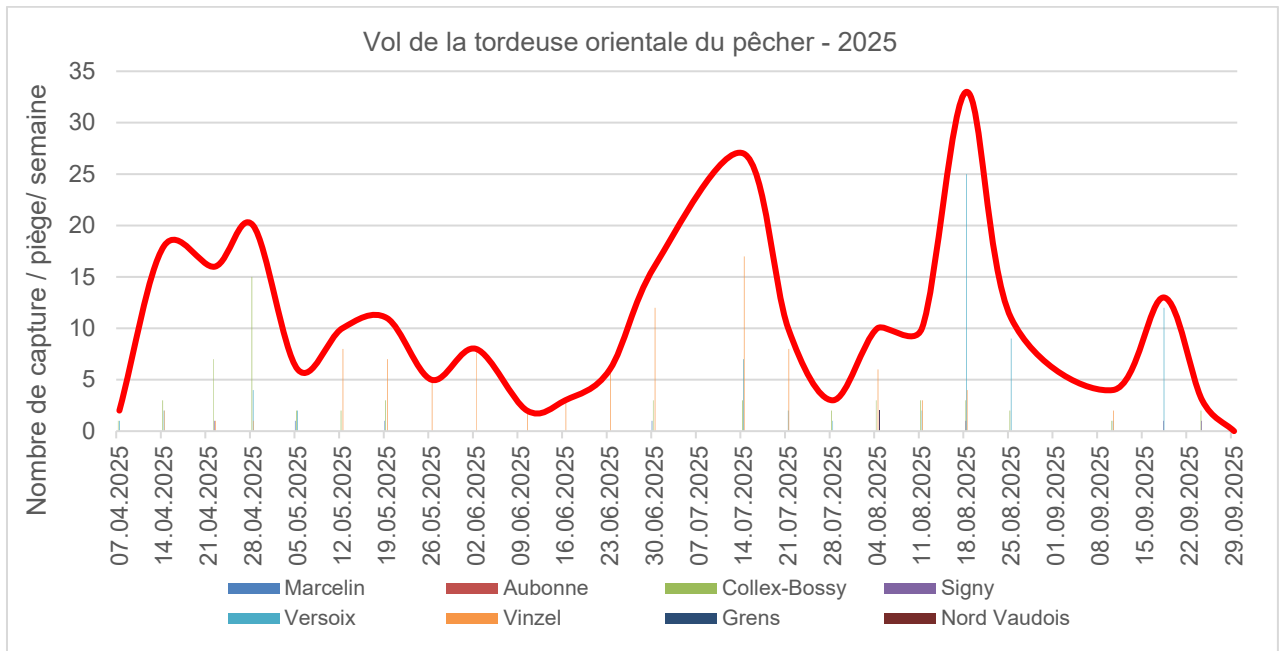
Quelques symptômes légers ont été observés au verger en 2025.

Anthonome du pommier

Des frappages ont eu lieu sur les secteurs d'Aubonne et d'Ettoy. Les premiers individus ont été observés par le producteur le 28 février sur une parcelle bio précoce. Le réseau de piégeage cantonal a repéré les premiers individus par frappe le 3 mars. Le pic des populations d'adultes est enregistré au cours de la première semaine de mars. L'ensemble des parcelles concernées ont été traitées, avec de bons résultats sécurisant la production.

Tordeuse orientale du pêcher

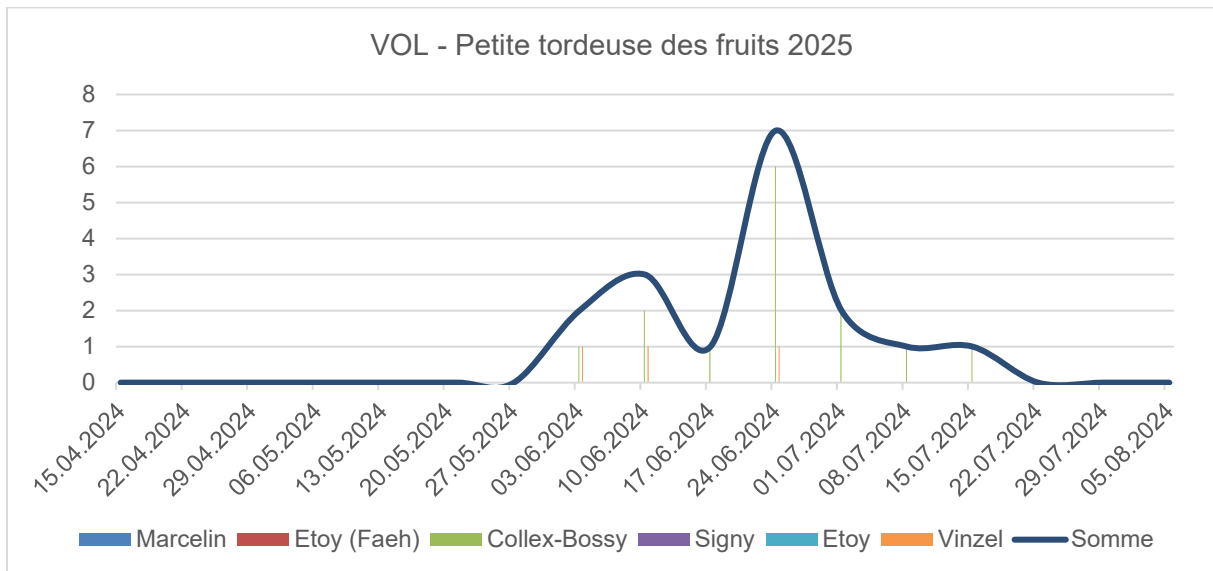
La pression de la Tordeuse orientale du pêcher est restée dans les normes des années précédentes. En l'absence de troisième génération de Carpopapse, les interventions de virus ont été arrêtées précocement, engendrant une remontée de ce ravageur sur certaines parcelles localisées sans confusion double. Les piqures traversent le fruit du pédoncule à la mouche. Des recherches sont en cours pour connaître les raisons de l'explosion des symptômes de ce ravageur sur les parcelles concernées : virus utilisé, dose et date de traitement, conservation des virus. La surveillance approfondie sera mise en place en 2026 sur ces parcelles.



Capua et Petite tordeuse

Les vols des autres lépidoptères ont touché de manière spécifique certaines parcelles. Les petites tordeuses des fruits n'ont été détectées que dans les pièges de Collex-Bossy et de Bussy Chardonnay. Il n'y a qu'une seule génération par an. Pour ces secteurs et les voisins, il est conseillé de mettre en place une confusion pour ce ravageur en cas de dégâts. Le suivi de ce ravageur sera maintenu en 2026.

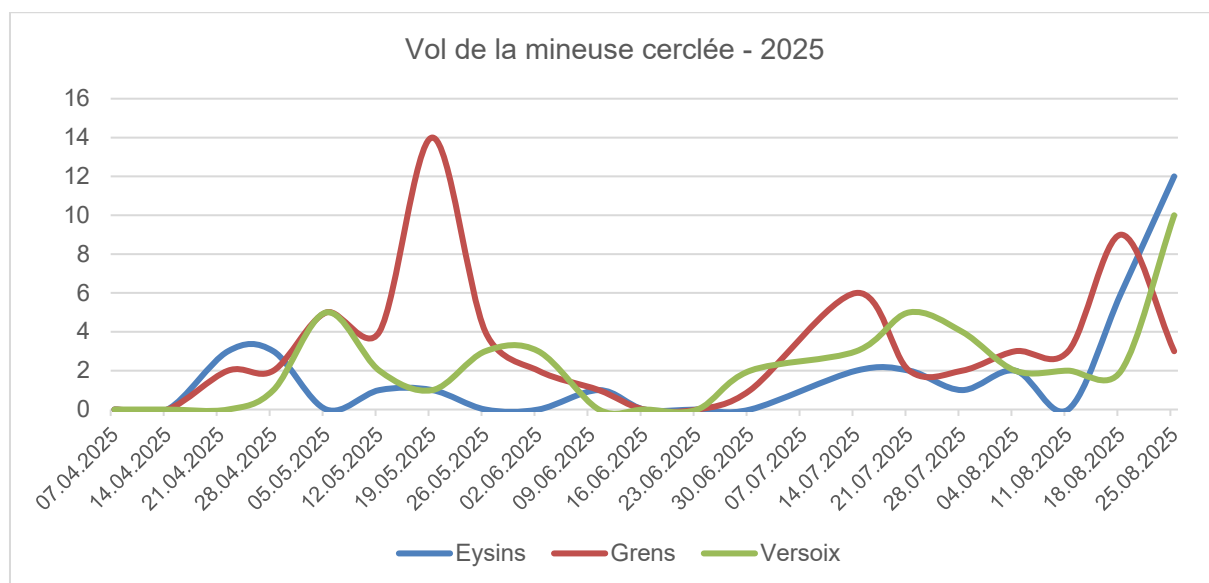
Les piégeages de Capua ont été ponctuels en 2025 : 1 individu le 25 mai à Versois et 1 le 24 septembre à Collex-Bossy.



Mineuse cerclée

En 2025, deux générations ont été observées : un premier pic à 14 individus à Grens, le 19 mai et un second pic à 10 (Versoix) et 12 (Eysins) individus le 25 août. Ces parcelles seront suivies en 2026.

Sur plusieurs autres parcelles sans piège et sans suivi chimique, ont été repérées beaucoup de mines en automne, ce qui est un signe d'infestation probable l'année suivante. Les producteurs concernés ont subi peu de dégâts les années précédentes.



Puceron cendré du pommier

La pression du puceron cendré a été particulièrement forte cette année. Les huiles en sortie d'hiver et les applications en stade pré-floral ont été faites. Jusqu'à la fin de floraison, la pression était globalement faible. Une forte multiplication des foyers est intervenue sur le mois de mai. La pression a été difficile à gérer notamment pour les vergers en conduite conventionnelle où l'application de Movento a été repoussée. Ces vergers ont souvent nécessité plusieurs applications curatives d'insecticides de la famille des carbamates ou des néonicotinoïdes pour protéger leurs arbres. La pression du puceron en verger bio a été plus facilement gérée, grâce à des applications post florales réalisées rapidement après la chute des pétales.

Puceron lanigère

La pression du puceron lanigère est restée faible cette année. Les foyers sont montés sur pousses dans certains vergers mais n'ont pas systématiquement nécessité de traitement. Le suivis d'*Aphenilus mali* a permis d'identifier 5 générations du parasite en 2025 sur les vergers lémaniques, conduits en bio comme en conventionnel.

Psylle commun du poirier

Les premiers œufs ont été observés le 27 janvier 2025 sur les parcelles d'Etoy et de Founex. Les applications d'argile dès le mois de février ont présenté des efficacités de 100 % pour sur de nombreux vergers. Les applications d'argiles et d'huiles ont permis de gérer la pression de psylles pour la saison sur la majeure partie des domaines arboricoles. Quelques vergers plus poussant et/ou moins protégés en sortie d'hiver ont vu une remontée de la pression sur la fin du mois de juin, ils ont nécessité 1 à 2 applications spécifiques.

FRUITS A NOYAU

Carpocapse des prunes

Cette année, les dégâts ont été variables selon les secteurs et les différentes pratiques de gestion de la problématique. 2025 a été marquée par de fortes attaques dès la première génération, comparables à l'année 2023. Certains producteurs ont pour habitude de ne pas agir sur la première génération car cela permet un éclaircissage naturel des fruits. Cette année, ces mêmes producteurs se sont cependant retrouvés fortement attaqués par la deuxième génération. Des traitements réalisés trop tardivement et n'ont parfois pas eu d'effet sur le ravageur.

Pour les producteurs qui ont pris pour recommandation d'agir sur la première génération de Carpocapse, les récoltes n'ont pas présentés de gros dégâts. Des traitements ont tout de même été nécessaires sur la génération suivante.

Hoplocampe des prunes

Le vol d'hoplocampe a débuté le 31 mars 2025 avec 48 captures réparties sur deux secteurs proches (Aubonne et Etoy) et un pic à 82 captures cumulées le 7 avril 2025 sur 4 régions différentes. Le vol s'est étalé sur environ 5 semaines et a été plus ou moins faible selon les secteurs, deux secteurs sur cinq ont montré 2 à 3 individus capturés tandis que les trois autres secteurs ont montré des pics allant de 29 à 48 individus. Ces trois derniers secteurs sont connus pour leurs antécédents avec cette problématique et sont suivis depuis plusieurs années.

Puceron vert du prunier

Très peu de pression constatée cette année. Les secteurs problématiques ont été suivis et n'ont pas montré de forte attaque.

Puceron noir du Cerisier

Une forte intensification de l'infestation avant la floraison a été régulée avec succès. La gestion sous filet a également été importante et s'est avérée compliquée car beaucoup de variétés ont eu de l'avance et sont arrivées en même temps à maturité. Les traitements n'étaient pas forcément possibles, ils n'ont généralement pas posé de gros problèmes.

***Drosophila suzukii* et Mouche de la cerise**

La pression a été moins forte que l'année dernière avec des attaques débutées plus tardivement. Les variétés sont arrivées en même temps à maturité et l'échelonnement habituel de précocité n'a pas été marqué comme lors des autres années. Avec ce phénomène particulier, il n'y a pas eu un stock de fruits continu sous les filets et les attaques ont été plus faibles.

Comme espéré, la pression sous filet a été très faible, avec un pic à 17 individus durant la saison. La pression globale de cette année sous filet est comparable à l'année 2024.

FRUITS A COQUE

Carpocapse des pommes, poires, abricots et noix

Ce ravageur n'est pour l'instant pas problématique en culture de noyers. La confusion posée fin avril permet de contrôler efficacement la faible pression observée.

Mouche du brou de la noix

La situation dans les vergers est relativement saine ces dernières années. Les vieux arbres isolés peuvent parfois présenter un fort niveau de dégâts.

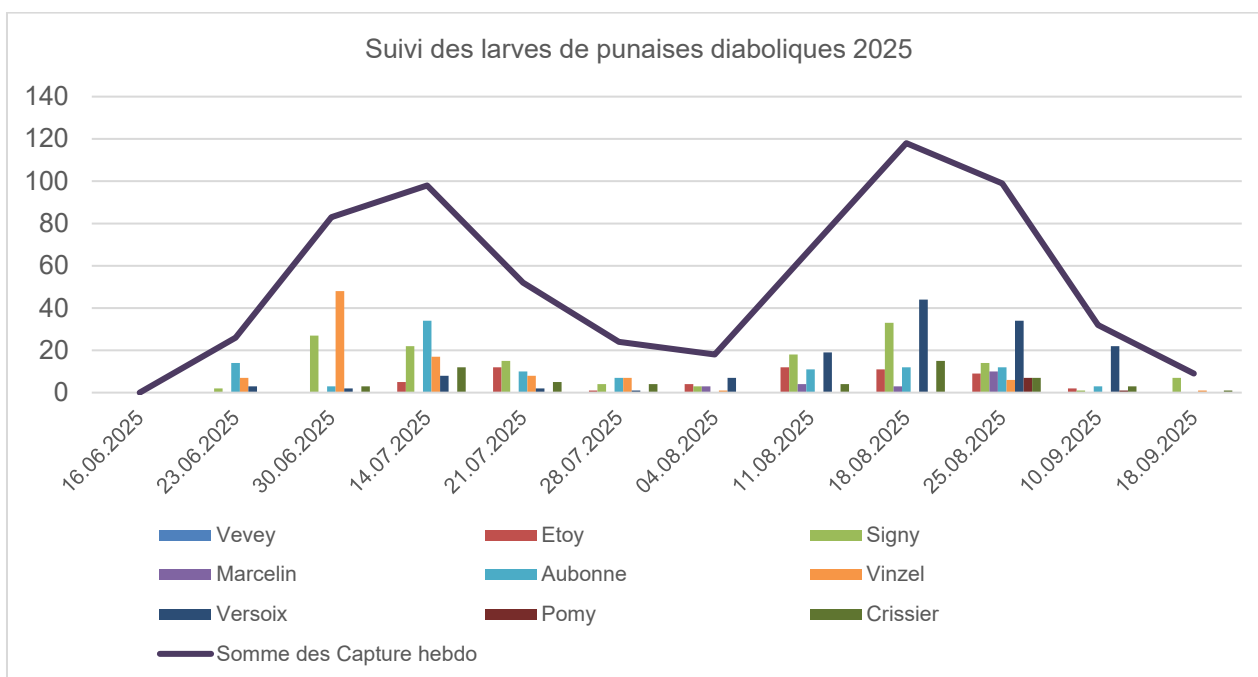
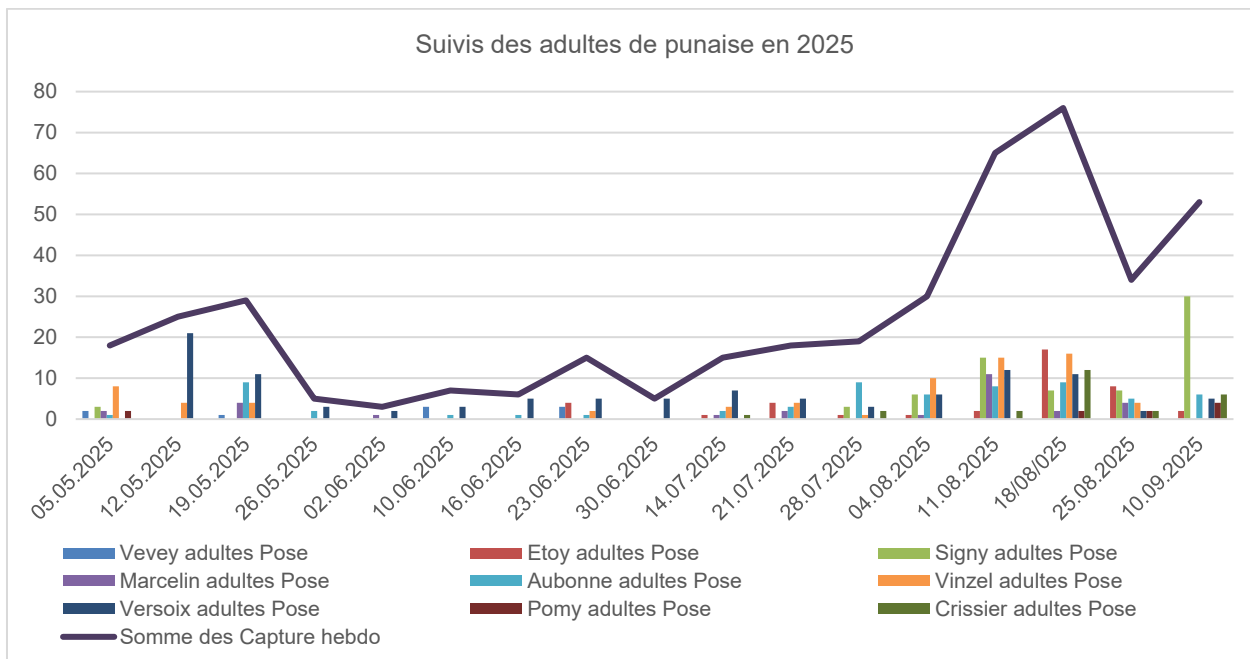
Balanin des noisettes

Environ un tiers des surfaces de noisetier présente des populations de balain occasionnant des dégâts sur la récolte. La pression est contrôlée via la lutte phytosanitaire. L'apparition de balain des noisettes est survenue début juin (3 juin) et a tout de suite été contrôlée.

RAVAGEUR POLYPHAGE

***Halyomorpha halys* : Punaises diaboliques**

Les captures sont stables par rapport aux observations de 2024. Nous n'avons observé que 2 générations larvaires. Les dégâts sont importants sur quelques vergers connus, où des moyens de lutte sont mis en place. Pour les vergers des autres secteurs, la présence de ce ravageur est variable dans les parcelles de poiriers. Les dégâts sont faibles sur l'ensemble de la parcelle, concentrés sur les bordures, le long d'une haie ou en lisière de bois. Nous n'avons pas constaté de dégâts sur d'autres espèces comme les pêches ou les kiwis.



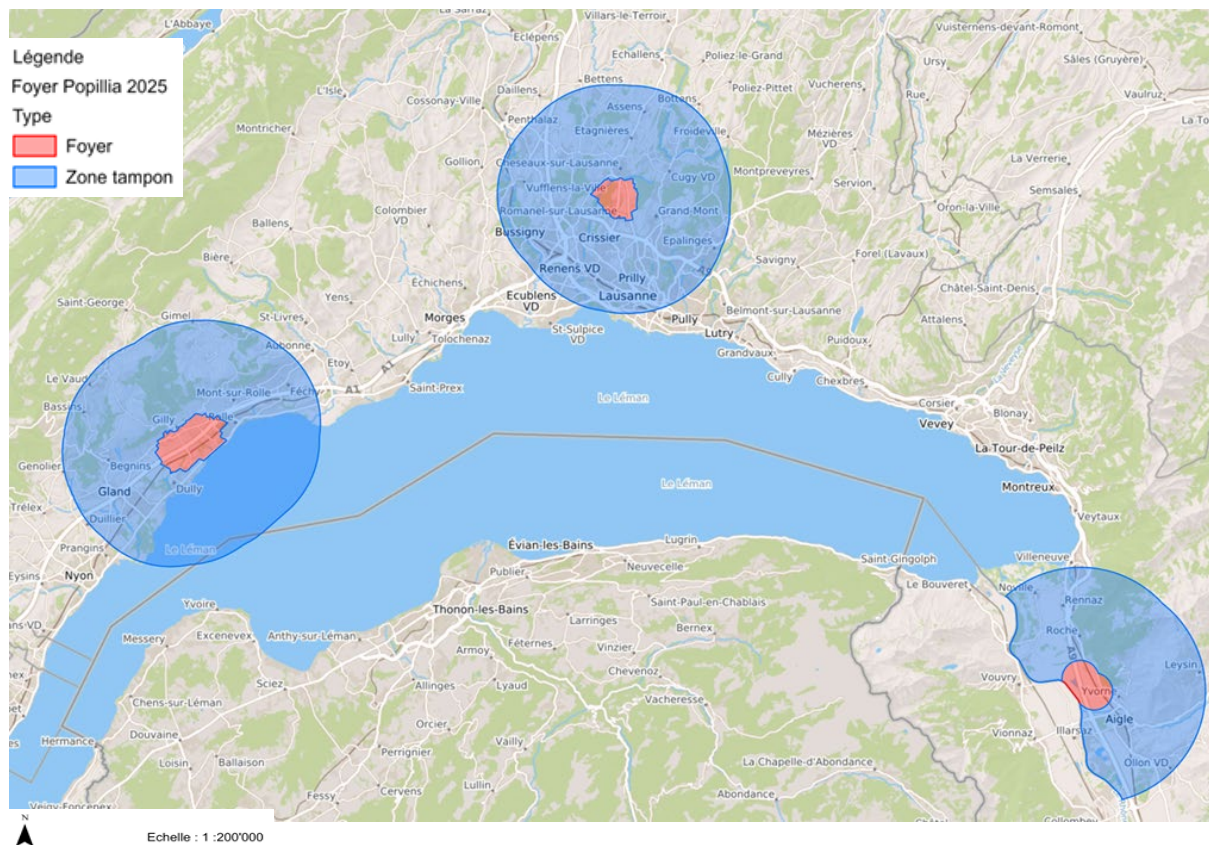
***Ceratitis capitata* : Mouche méditerranéenne**

Les captures et les dégâts de la mouche méditerranéenne se sont étendus au cours de 2025. Sur le Nord vaudois historiquement épargné, on a observé des piqûres et capturé des adultes au cours du mois de septembre. Sa présence sur les secteurs de la côte se confirme et s'est répandue à de nouvelles zones. Les secteurs de Denges, Versoix, Crissier ont été rejoints par Gland, Bursinel et Cheseaux-Noréaz. L'étude de ce ravageur se poursuit dans les environs de Denges, 20 pièges y sont surveillés par Agroscope. Nous savons que ce ravageur est maintenant capable d'hiverner sur notre territoire, il sera suivi en 2026.

***Popillia japonica* : Scarabée japonais**

Le Classé comme organisme de quarantaine prioritaire dans l'Union européenne et en Suisse, le scarabée japonais est présent au Tessin depuis 2017. En 2025, les premiers individus sont capturés sur plusieurs aires d'autoroute

du canton de Vaud : Yvoire, Gilly-Bursins et Romanel-sur-Lausanne. Un foyer a été identifié sur le secteur de Meinier à Genève. Selon la fréquence et le nombre de captures, des mesures spécifiques ont été entreprises selon une décision de portée générale, sur les zones touchées du canton de Vaud. Elles visent à détruire les larves et empêcher la dispersion de l'insecte grâce à des mesures de lutte ciblées. Des zones tampons sont mises en place autour de chaque foyer pour limiter et surveiller son expansion. Le nombre de captures par foyer est resté faible pour les 4 foyer de nos cantons lémaniques. Une surveillance de ces secteurs sera mise en place en 2026.



Carte des foyers de *Popillia japonica* sur le canton de Vaud, Inspectorat phyto, DGA V

ACARIENS

La pression d'acarien a été faible en raison de l'absence de forte chaleur. Certaines parcelles présentant une pression historique ont vu apparaître quelques symptômes. Les mesures prophylactiques et les applications de soufre ont été préconisées pour lutter contre la pression et présentent d'excellents taux de réussite, notamment sur cerises après récolte avec la fermeture des filets et sur poires.

Phytopte du poirier

Ravageur secondaire présent sur la majorité des surfaces de poiriers. Une surveillance des parcelles est nécessaire. Les applications de soufre à l'automne permettent de contenir ce ravageur.

Eriophyide libre du pommier

L'Eriophyide libre du pommier n'a pas été signalé en 2025.

Fruits à noyau : Acarien rouge et acarien jaune

Les acariens peuvent régulièrement remonter en fin de récolte de cerises, en particulier sous couvertures plastiques.

Une attaque de grande ampleur a été observée chez un producteur, ne causant pas de dégâts sur les fruits, qui ont été récoltés avant infestation (avancement de précocité des variétés en 2025). La situation est à suivre au printemps 2026.

Phytopte du noisetier

La pression est importante chaque année sur les vergers de noisetiers. Deux traitements au soufre sont nécessaires pour contrôler la pression.

Contenu : A. Delattre, C. Villars, C. Legrand et M. Anor (Ufi)
Relecture : A. Nguyễn (Ufi)

Morges, Janvier 2025